(4

LETTRE

A M. LE MEDECIN ALLIONI

PROFESSEUR ÉMÉRITE DE BOTANIQUE,
A L' UNIVERSITÉ ROYALE DE TURIN,

Directeur du Jardin public des plantes, et membre des plus célébres Académies de l'Europe,

SUR LES BEAUX ARTS

ET EN PARTICULIER,

SUR LE CABINET D' ANTIQUITÉS

ET D' HISTOIRE NATURELLE

DE S. E.

MONSEIGNEUR LE CARDINAL

BORGIA

A VELLETRI.

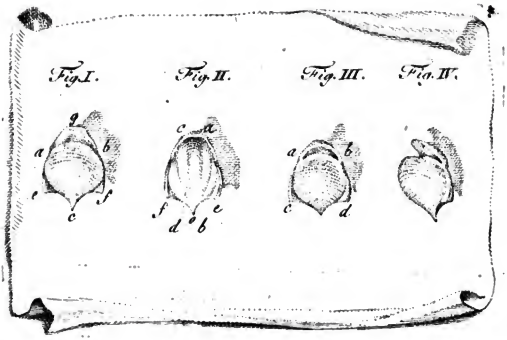
PAR L' ABBÉ

ETIENNE BORSON

Docteur en Théologie, Doyen de la Collégiale de Chamoux, et membre de l' Académie des beaux arts de Florence.

A ROME

cIↃ. IↃcc. xcvi



. . . . *ad doctas proficisci cogor Athenas :*
Illic vel studiis animum emendare Platonis
Incipiam . . . . .
Prosequar aut studium linguae, Demosthenis arma,
Librorumque tuos , Docte Menandre , sales :
Aut certe tabulae capient mea lumina pictae .
Propert. Eleg. 20. lib. 3.

Monsieur

Voilà le langage que je tenois avec le Poëte latin, en quittant vôtre capitale, l'année derniere. Né avec quelque gout et un grand amour pour les beaux arts ; la vue dela magnifique collection d'histoire naturelle que le

grand Duc de Toscane a rassemblée à Florence, m'ayant ensuite donné un vif désir de m'instruire dans cette partie; et ayant été à portée de puiser beaucoup de connoissances, sous vos leçons et par l'étude que j'ai faite des différens objets qui sont dans vôtre cabinèt; (1) je désirois beaucoup d'étendre ces connoissances et de fixer mes idées, et mon jugement sur les beaux arts qui fesoient, depuis long tems, l'objet de mes délassemens;

---

(1) Le Cabinet d'histoire naturelle de M. le Medecin Allioni est composé, 1. d'une collection de plus de quatre mille insectes, tant de l'Europe que des pays étrangers : 2. d'une collection considérable de Testacées: (ces deux collections sont à double) 3. d'une suite fort grande de pétrifications, dans tous les genres; de quadrupedes; d'oiseaux; de poissons; de crustacées; de testacées; de zoophites &c. d'une belle suite de cornes d'ammon; de belemnites; d'orthocératites; de beaucoup de bois pétrifiés et changés en diverses substances &c. 4. d'une collection de minéraux: 5. d'un herbier des plus considérables et trés bien entretenu.

La Célébrité dont jouit l'auteur dans la botanique, sa *flora pedemontana*, beaucoup d'autres ouvrages qu'il a donnés au public, pour l'avancement de cette science et de l'histoire naturelle, sans parler de ceux qu'il a mis au jour, en matiere de médecine, me dispensent de dire combien cette collection est riche et intéressante.

note de l'éditeur.

en me formant un gout qui fut raisonné et épuré tout à la fois. Tels furent les motifs, qui me déterminerent à faire ce voyage : et je vois, chaque jour, combien il étoit nécessaire.

A quoi servent, je vous prie Monsieur, toutes les connoissances qu'on prend dans les livres, sur la peinture, la Sculpture et l'Architecture? A quoi sert de savoir que le Corrêge est le peintre des graces; qu'il est celui qui a le mieux entendu la magie du clair-obscur? (1) que Raphaël a possédé à un degré éminent tout le génie et les talens qui peuvent concourir à former un grand peintre; si l'on n'a jamais été touché des formes élégantes et des contours gracieux du premier; et si l'on n'a jamais été ravi de plaisir, en considérant la vérité et la beauté idéale qui brillent dans les tableaux du second?

A quoi servent toutes les règles et les préceptes diffus que nous lisons, pour établir les proportions et fixer les belles formes du corps humain qui doivent nous représenter ce beau idéal, dans tous les sujets, et dont les artistes et les amateurs ne sauroient assez nourrir leur imagination; s'ils ne viennent aux pieds d'un Apollon, d'un Laocoon, d'un Gladiateur et de beaucoup d'autres statues; pour admirer, dans le maître de la lyre, la réunion du vrai, du beau

(1) Mengs opere 1787. pag. 305., 297.

et du divin: pour voir, dans le malheureux fils de Priam, comment opére le génie, pour faire lutter ensemble la douleur, la tendresse et le courage, et les faire s'emparer tour à tour de tous ses mouvemens: et pour considérer enfin dans le dernier, toute la force et la vigueur que peut déployer le plus beau corps?

C'est avec ces chefs-d'œuvre de l'art et avec tant d'autres qui nous restent, qu'il faut constamment s'entretenir; et il est aussi nécessaire de se sentir saisi d'admiration et transporté par l'enthousiasme, en les considérant, que d'étudier les justes proportions, les belles formes, l'expression et le sentiment presque divin qui les animent et les ont rendu si célébres.

La simple théorie et les règles de l'Architecture ne parviendront jamais, seules, à nous donner une idée juste et complette du simple et du majestueux tout ensemble qui saisissent dans le Panthéon; du grand, du vaste, sans parler des autres beautés, qui étonnent dans l'amphitéatre de Flavius. (1) Toutes les règles ensemble, tous les desseins que nous pourrions consulter ne produiront

(1) Le Collisée: ce monument, un des plus Somptueux qui nous restent de la puissance des Césars, a plus à se plaindre, ainsi que beaucoup d'autres, de la main des hommes que des injures des Siecles contre lesquels le génie de son auteur l'avoit prémuni.

pas, dans nôtre âme, les mêmes sentimens du beau qu'y faira naitre la vue de tant de colonnes, de chapiteaux, d'ornemens simples qu'a formés l'élégance daccord avec la nature, et de tant d'autres débris de l'Architecture des anciens que le tems a conservés, pour nous servir de modeles. Ah! qu'ily a loin, de la vue de ces superbes monumens, à la plus belle description qu'on en puisse faire! et que le génie qui s'échauffe à leur aspect, qui sent le feu et l'enthousiasme s'emparer de ses facultés, est bien près de concevoir et de produire, à son tour, quelque chose de grand!

Vous voyez donc, Monsieur, que c'est dans les ouvrages de l'art, dans les monumens de l'antiquité dont ce pays est si riche, qu'il a fallu venir chercher, plus que dans les livres, les règles du gout, la connoissance du beau, et la route qui approche de la perfection. Michel-ange abandonna le stile sec de ses maitres, à l'aspect des statues antiques, que Laurent de Médicis fit transporter à Florence; (1) et quoiqu'on lui reproche d'avoir donné trop, dans l'expression des muscles: ce fut néammoins pour les arts, l'aurore du beau jour qui les fit briller dans la suite. (2) Raphael dut aux ouvrages du moine de Saint Marc (3) et du Masacci, la connoissance de

(1) Mengs opere pag. 159.
(2) Mengs opere pag. 21.
(3) Fra Bartolommeo di Firenze, Mengs p. 31.

plusieurs parties essentielles de la peinture qu'il avoit ignorées sous Pierre *il Perugino*: et c'est à cette époque qu'il réforma sa maniere seche et crue, et qu'il en prit une qui commença à devenir grande et noble; l'étude qu'il fit ensuite à Rome, sur les antiques, le confirma davantage dans la bonne route qu'il avoit prise, et le porta au point éminent où il parvint dans la suite.

A l'exemple de ces grands hommes : il falloit ajouter la vue de tout ce qu'on avoit fait, dans les beaux arts, aux connoissances que je pouvois en avoir précédemment ; pour rectifier les unes et me confirmer dans les autres. Il falloit venir à Rome pour profiter, comme eux et comme tous ceux qui sont venus après, des reflexions philosophiques qu'ont faites les anciens, pour établir et fixer les règles du beau, dans tous les genres des beaux arts ; il falloit voir et méditer ce qui nous reste de leurs immortels ouvrages.

Je les ai vus ces immortels ouvrages : et la derniere chose que je ferai, en quittant cette ville, sera de les revoir, de les considérer de nouveau ; pour en remplir mon imagination ; pour en conserver une longue et ineffaçable empreinte ; pour en faire le type et la forme originale à laquelle je mesurerai desormais les ouvrages qui se présenteront à ma vue.

Ayant reflechi, autant que les facultés de mon esprit et mes circonstances me l'ont permis, sur toutes les parties essentielles des

beaux arts en général, et sur celles qui sont particulieres à chacun d'eux ; j'imprimerai profondément, dans ma mémoire, la composition, les airs de tête si naturels et d'un beau qui approche de l'idéal du grand Raphaël, surtout leurs expressions si vraies et si variées. Mon imagination badinera avec les grâces touchantes, naïves de l'Albane, et avec sa composition poëtique. Elle s'élevera avec la Magdelaine, quelques autres figures du Guide, et avec le Saint Jean du Dominiquain. Elle s'égaiera et reconnoitra la nature, dans le coloris du Titien et les têtes du Van-dyck. Dans un jour d'orage où la lumiere et les ténèbres se disputent l'empire ; je verrai le Guerchin, avec ses contrastes trop forts et ses noirs (1), attrister ma vue et rembrunir mon imagination. (2) Elle s'agrandira et prendra un air de douceur, avec le beau Ciel de Rome, le plus ravissant que j'aie connu et que le Lorrain a si bien rendu, dans ses paysages. Avec quel plaisir elle parcourra tant de beaux sites si variés et si pittoresques que la superbe Rome, assise sur ses sept collines, offre de toute part à mon admiration.

(1) Mengs opere pag.249.

(2) On sait que le Guerchin, outre la maniere forte et contrastée dont je parle, en a eu une autre plus douce, grande et plus agréable. Le choix depend du gout d'un chacun : Car l'une et l'autre peuvent être dans le nature.

Mais observant toujours la nature, ne cherchant qu'à en faire un beau choix ; je détesterai, comme j'ai toujours fait, toutes les manieres et les artistes maniérés, qui cherchant à m'émouvoir, par des attitudes forcées, hors de la nature ordinaire, et par des expressions presque grimacieres, finissent par me glacer l'ame et me font reculer de dépit. (1)

Il me reste cependant un regret, Monsieur, et il est grand : c'est de n'avoir pas été assez préparé à ce voyage, par toutes les études convenables ; mais je tâcherai d'y suppléer par la suite. Parmi le grand nombre d'objets, en différens genres, que j'ai vus ; quelques uns ont été nouveaux pour moi. Dans ce pays, où il y a tant de savans, où l'on apprécie une personne, avec beaucoup de justesse ; il ne faut pas croire qu'on puisse venir comme l'on iroit peut-être ailleurs : ici tout est en grand, et un talent qui n'est que médiocre, est bien sur de n'y faire qu'une figure proportionnée.

Les sciences qu'on cultive le plus, en cette ville, outre celles de la Thélogie, du Droit Canon et Civil, qui menent aux emplois, sont celles de l'antiquité,

(1) Je dois ici un acte de reconnoissance à M. Berger Peintre et mon cher compatriote, dont les ouvrages, les entretiens et les artistes qu'il m'a fait connoître, n'ont pas peu contribué à me donner les lumieres que je cherchois.

des médailles, de tous les beaux arts, et des langues orientales.

Pour profiter, autant qu'il est possible, d'un voyage en Italie et surtout à Rome; il faudroit donc posséder parfaitement les langues Latine et Grecque, et tous les auteurs au moins les plus classiques, pour entendre et expliquer tant d'inscriptions et de monumens, dont sont revêtus les murs des Eglises anciennes, des palais, ainsi que les ouvrages d'un Visconti, d'un Marini, et de tant d'autres; il faudroit savoir l'histoire depuis l'origine des peuples qui ont habité ce pays, et celle des ceux avec lesquels ils ont eu rélation; il faudroit connoitre bien les commencemens de Rome, savoir son histoire sous les Rois, quand elle fut érigée en république, quand elle fut sous les Empereurs, et enfin jusques à nos jours; afin de rapporter à chacune de ses époques, les monumens qui nous restent.

Il faudroit donc, pour se plaire dans les beaux arts et les connoitre, en posséder parfaitement la théorie, les règles, les différentes parties et l'histoire, si l'on veut juger, avec une critique raisonnée, tant de Chef-d'oeuvre qu'on rencontre, presque à chaque pas, et dont on voit une étonnante collection dans le fameux Musée *Pio-Clementino*, au Capitole, dans quantité de maisons de Campagne et de palais de la ville; si l'on veut juger les statues, les peintures de tant de bons Maitres, les édifices anciens, les ruines, et tant de pieces d'ar-

chitecture ancienne et moderne, qui ont rendus cette ville si célébre et si supérieure à toutes les autres d' Italie et de l' Europe. Je ne vous parle pas de ce gout, de ce tact fin si nécessaire pour raisonner surles beaux arts; la nature doit en donner le premier germe; Cést ensuite à la pratique, à l' étude, à la fréquentation des gens de lettres, des artistes, à le develloper; et pour le former et le régler, il faut y faire concourir l' observation de la belle nature; il faut comparer avec elle les ouvrages des grands Maitres.

Il faudroit donc connoitre les rits, la religion, les costumes des anciens peuples, pour voir, avec profit, un Musée d' antiquité. Pour la science des Médailles; il faudroit la connoissance parfaite de l'histoire; il faudroit... Je ne finirois pas, monsieur, si je vous détaillois tout ce que je vois qu'il faudroit savoir, avant de partir, pour acquérir tant de connoíssances que ce pays peut fournir à celui qui désire de s' instruire.

La science qui, dans cette ville, est presque encor dans l' enfance (1), est celle de

(1) Je devrais plutot dire *qui a demeuré dans l'enfance*. Car c'est à Rome que Michel Mercati, au milieu du XVI. siecle, rétablit le gout pour l'histoire naturelle presque tout a fait éteint depuis Pline, par les incursions des barbares et leur dévastations. Sa collection de pierres, de terres, de sels, de minéraux à laquelle il avoit travaillé dés

l' histoire naturelle . Elle promet cependant de s' étendre, graces au zéle et aux soins du R. P. Petrini des Ecoles Pies (1) qui a rassemblé au Collêge Nazaréen, une collection considérable de minéraux . Certains jours de la semaine, les jeunes gens de ce Collêge s' assemblent, dans ce cabinet, pour y prendre des leçons : ainsi il faut espérer qu' on verra s'accroitre insensiblement le gout pour cette belle Science qui tient de près au bien de l' état ; puisqu' elle éclaire l' agriculture qui en est le trésor .

Outre la Collection du Pere Kirker qui est au Collège Romain ; S. Eminence Monseigneur le Cardinal Zélada posséde encore un commencement de collection en histoire naturelle.

Mais parmi les monumens des Sciences, les curiosités précieuses, et rares, que j'ai admirées dans ce voyage ; je n'ai rien à mettre en comparaison avec le Musée de Vel-

---

l'âge de 20. ans, et qu'il plaça au Vatican, fut la lumiere qui éclaira les Aldrovandes, les Fabius Colonna, et qui fit naitre le premier gout en Italie, pour cette utile science.

(1) On a la description de ce cabinet. *Gabinetto Mineralogico del Collegio Nazareno, descritto secondo i caratteri esterni, e distribuito a norma de' principi constitutivi. Roma* 1791. 2. Vol. par le R. P. *Petrini*.

letri (1) qu'a presque créé S. E. Monseigneur le Cardinal Borgia, et qu'il a porté, par son zèle infatigable, à un point de richesse et de magnificence auquel nulle autre collection en Italie, ni même en Europe, n'est arrivée ; tant pour la rareté, la variété, que pour la quantité des pieces qu'il contient.

Je vous ai dit que Monseigneur le Cardinal actuel l'a presque créé ; parceque ce qu'il a trouvé avoir été recueilli, par ses ancêtres, est peu de chose comparé avec ce qu'il a acquis lui-même.

Le premier de son illustre famille qui pensa à former un cabinet d'antiquité, fut son ayeul paternel Monsieur le Chevalier Clement Erminius Borgia, fort versé dans l'antiquité et auteur d'une histoire excellente de Velletri citée souvent, dans celle de l'église, et de la ville de Velletri faite par Monseigneur Alexandre Borgia Archevêque de Fermo (2).

Ce savant recueillit beaucoup de pièces qu'il tira des excavations qu'il fit faire dans le territoire de Velletri; il y ajouta quantité d'anciennes sculptures en marbre et bien éxécutées, une suite de médailles consulaires et une autre des Empereurs.

Parmi les monumens qu'il enleva aux injures des tems, je dois faire mention de

---

(1) Capitale des anciens Volsques à 26. milles de Rome sur la route de Naples.

(2) Stampata in Nocera nel 1723.

deux Bustes que le Célébre *Volpi* cite dans son *vetus Latium* imprimé à Padoue en 1727. planche VII. l'un est de *Pertinax*, dont parlent l'historien Alexandre Borgia (1) ainsi que le savant Minasi dans sa dissertation sur la *Fata Morgana* (2). Ce buste fut donné au Musée de Clément XIV., qui étoit pour lors dans son enfance : L'autre que l'on croyoit être d'un Philosophe, fut reconnu pour celui de l'Empereur Galba ; il est encore à Velletri.

Cette noble passion qui arrache au tems, pour l'avancement des Sciences, les monumens qu'il voudroit consumer, se répandit dans toute la famille; chacun s'empressa d'étudier et de recueillir quelque chose d'antique. La collection approchoit de son point de perfection, quand la guerre qui désola ce pays, enleva ces richesses; le Musée fut saccagé et pillé en 1744. (3).

Malgré ce revers; le desir d'une collection d'antiquités ne s'éteignit pas dans la noble famille du Cardinal. Ils s'empresserent de nouveau à la recomposer. Monseigneur Alexandre Borgia dont je vous ai parlé, Mon. le Chevalier Cesar Borgia Commandeur de

(1) Storia di Velletri pag.94.
(2) Stampata in Roma 1773. pag.93.
(3) Voyez l'ouvrage de Bonamici. *De rebus ad Velitras gestis. Lugd. batav.* an. 1746.

Malthe, (1) Mon. Camille Borgia, Pere du Cardinal actuel et son frere ainé, M. le Chevalier Clément qui, dans un âge tendre et au milieu des plus belles espérances, fut ravi aux sciences (2), travaillerent au Cabinet et préparerent au possesseur actuel la voie par laquelle il l'a porté au point de richesse auquel on le voit aujourdhuy.

La réputation de l'illustre possesseur de ce cabinet sera certainement parvenue jusqu'à vous; mais elle n' aura pu vous faire connoitre toutes les rares et éminentes qualités qui le distinguent, et que j'admire depuis cinq mois que j' ai le bonheur de l' approcher, et qu' il daigne m' honnorer de ses bontés. Toutes le vertus qui peuvent illustrer un Prélat revêtu de dignités et d'emplois éminens, sont réunies, en sa personne, aux précieux dons de la Science et de la plus vaste érudition. La quantité d'ouvrages qu'il a mis au jour en différens tems, attestent l'étendue de ses connoissances, dans les antiquités religieu-

---

(1) Ce Chevalier enleva du Musée de sa famille un superbe vase d'argent travaillé en bas-reliefs, et le donna au Cardinal Neri Corsini. Voyez Caylus Tom.V.*Recueil d'antiquités* pag.xx.*à Paris* 1762.

(2) Le Savant moine Piacentini dans son *Commentarium Graecae Pronunciationis* imprimé à Rome 1751. en parlant de ce jeune Chevalier dit qu'il étoit *in antiquitatibus Cimeliis eruderandis Studiosissimus*.

ses et civiles, le discernement juste et le gout épuré qu'il porte dans tous les objets des sciences qu' embrasse son génie. La république des Lettres n'a qu'un sentiment pour lui; c'est celui de l'admiration uni à la plus juste reconnoissance pour la puissante protection qu'il leur accorde, pour l'accueil et la générosité dont il honnore ceux qui les cultivent. Grand sans fierté, savant sans aigreur ni ostentation, ses manieres douces et affables, et l'aménité de son esprit, sont les plus propres à faire aimer les sciences, à surmonter les épines dont elles sont hérissées; Comme la bonté de son coeur et ses vertus lui captiveront sans cesse l'admiration et l'attachement de ceux qui auront le bonheur d'approcher de sa personne.

Je sais, monsieur, combien ma plume est insuffisante pour vous faire connoitre un personnage d'un mérite aussi distingué, aussi connu tant en Europe que dans les autres parties du monde, où il entretient des correspondances pour l'accroissement de son Musée: mais sensible aux bontés dont il m'honnore chaque jour; reconnoissant pour l'instruction et les connoissances que j'ai pu acquérir à sa savante conversation; je ne puis m'empêcher de lui payer ici le tribut de mes plus profonds hommages, celui de ma juste reconnoissance, et de vous décrire aussi brievement qu'il me sera possible tout ce que renferme son cabinet, tant en antiquités qu'en histoire naturelle.

Je sais aussi qu'en vous le décrivant, je ne ferai rien qui ait le mérite de la nouveauté : puisque quantité de savans en parlent, dans les ouvrages qu'ils ont mis au jour à son occasion : mais il s'est accru depuis lors · D'ailleurs je vous ai promis de vous parler de mon voyage et je veux être fidel à ma parole; heureux si, en le publiant, je puis faire naitre à quelqu'un l'envie de parcourir l'Italie et cette superbe ville où il y a tant de moyens d'étendre ses connoissances ; surtout dans l'étude des monumens de l'art et des connoissances de l'esprit humain, qui sont au cabinet de Velletri (1).

Pressé de me rendre à Naples; je ne puis m'étendre autant que je le désire, et que la chose le mérite : je diviserai les matieres par classes, afin d'être plus clair, et je vous indiquerai, à chacune, les ouvrages qui sont sortis pour son éclaircissement.

---

(1) Je dois a M. le Comte Napione le bonheur de connoitre S. E. Monseigneur le Cardinal Borgia. Il m'a fallu venir à Rome pour savoir quelle estime on doit faire de son excellent ouvrage *Dell'uso e dei preggi della Lingua Italiana*, où il inculque, avec tant de raison, que chaque nation doit savoir préférablement à toute autre et savoir bien sa langue nationale : j'entends celle qu'on écrit et dans la quelle on lit. ; afin qu'on puisse communiquer ses idées à sa propre nation et profiter des siennes.

PREMIERE CLASSE

D'ANTIQUITÉS

EGYPTIENNES

N. 1. 586 Monumens Egyptiens sculptés, de marbre, de bronze, de plomb, d'ivoire, de bois, et de composition, (*pasta*); quelques uns sont peints.

N. 2. 412 Pierres précieuses Egyptiennes représentant des divinités et autres choses, comme les costumes, les rits &c. parmi lesquelles il y a 50. Scarabés ornés de figures symboliques, d'hiéroglyphes : un entre les autres est de porphyre verd.

Fossilia Aegyptiaca Musei Borgiani Velitris, descripsit Gregorius Wad Danus, societatis privatae Physicae Goettingensis, et Volscorum Sodalis. Velitris 1794. *in* 4.

Tous les monumens des num. 1. 2. qui peuvent donner lieu à une infinité de recherches importantes sur la religion, les usages civils, les costumes, les symboles, les hiéroglyphes de ces anciens peuples, ont été éxaminés, par le savant auteur Danois, sous leur rapport avec l'histoire naturelle : il ne pouvoit trouver, dans un autre cabinet, une collection plus considérable de pierres anciennes de

toute espèce, pour connoitre toute la Lithologie de l'Egypte. Pline, Hérodote, Strabon, Ptolomée ont parlés de quelques unes qui étoient connues de leur tems; elles sont même en certain nombre; mais on a peine à les reconnoitre aujourdhuy toutes, sous les noms et les propriétés qu'ils leur donnent. Parmi les obligations que les sciences ont aux recherches de S. E. l'histoire naturelle lui devra encore celle d'avoir fourni à Monsieur Wad l'occasion d'exercer ses connoissances, en nous donnant un Catalogue nouveau de la Lithologie des Egyptiens. C'est ce qu'il a fait avec beaucoup de succès et, ce qui est fort important, d'aprés les caracteres suivis par Monsieur Werner. L'auteur commence par décrire les Granits, les Basaltes, les Porphires, les Schistes micacés, les Sables durcis et les *Breccie*: il vient ensuite aux pierres Silicieuses, parmi lesquelles, on trouve le Quartz cristallisé, l'Améhyste, le Topase, la Chalcédoine, le *silex Corneus*, la Corniole, l'*Elitropium*, le Lapis lazuli, et la pierre Obsidienne. Sous les argilles, on trouve différens jaspes, le Feldspath, le Schiste, l'*argilla Chlorites*: sous les Tales, on trouve la *Nephritas*, le Serpentin, la pierre Ollaire. Il passe aux différens Marbres, aux Marnes, à la pierre de Porc, au Gyps, et finit par l'Hématite de fer, une pierre d'Aimant, et une

Pyrite : indiquant partout la pièce des monumens qui se rapporte à la pierre qu'il décrit.

N. 3. Une suite de Médailles d'Alexandrie. *Numi Aegyptii Imperatorii prostantes in Museo Borgiano Velitris : adjectis praeterea quotquot reliqua hujus classis numismata ex variis Museis atque libris colligere obtigit. Romae* 1787., *in* 4.

L'auteur de cet ouvrage est le savant Monsieur Zoëga Danois. Les monnoies Egyptiennes des Empereurs, qui ont été frappées sous les Césars, font une partie des richesses du Cabinet de S. E. ; elles sont au nombre de 1800. L'auteur fait de nouvelles observations sur la plupart d'entre'elles.

N. 4. Environ 800 fragmens de Manuscrits en parchemin ; en caracteres Cophtes-Thébains, *Copto-Thebaici*.

Un auteur, *Monsieur Frederic Engelbreth*, travaille actuellement sur le catalogue raissonné de ces Manuscrits.

N. 5. Papier Egyptien fait avec le Papyrus. Monument unique de cette sorte.

Charta papyracea Graece Scripta Musaei Borgiani Velitris, qua series incolarum Ptolemaidis Arsinoiticae in aggeribus et fossis operantium exhibetur edita a Nicolao Schow academiae Volscorum Velitternae socio, cum adnotatione critica, et palaeographica in textum chartae. Romae 1788. *in* 4.

L'auteur rapporte, que ce précieux manuscrit fut découvert, dans un souterrain de la ville de Gizae, où l'on croit qu'étoit située l'ancienne Memphis. On y en trouva plus de 40. pliés dans une boïte de Sycomore ; on les proposa à un négociant, pour les acheter : celui-ci n' en connoissant pas le prix, n'en envoya qu'un seul à S. Eminence et c'est celui dont l'auteur donne la description. Les autres furent pillés et brulés par des Turcs, pour en humer la fumée qu'ils trouvent aromatique. Il faut espérer que le savant ouvrage de l'auteur, en faisant connoitre le prix de ces sortes de manuscrits, portera les amateurs à en rechercher d'autres. Nous possédons donc le vrai Papyrus de l'Egypte, que nous ne connoissions que d'après la description que nous en donne Pline. Ce monument se rapporte à differens ouvrages qu'on fesoit aux digues du Nil. Les Savans trouveront aussi dans cet ouvrage de Monsieur Schow, des notions fort érudites sur la langue des Egyptiens; sur les lettres dont ils se servoient ; sur leurs rapports avec les lettres grecques &c.

MONUMENS CHRETIENS

DE

L' EGYPTE.

Fragmentum Evangelii S. Johannis Graeco-Copto-Thebaicum Seculi IV. additamentum ex vetustissimis membranis Lectionum Evangelicarum Divinae Missae Cod. Diaconici Reliquiae, et Liturgica alia fragmenta veteris Thebaidensium Ecclesiae ante Dioscorum ex Veliterno Museo Borgiano nunc prodeunt in latinum versa, et notis illustrata; opera et studio F. Augustini Antonii Georgii Eremitae Augustiniani. Romae 1789. *in* 4.

Cet ouvrage qui fait un honneur bien grand à l'immense érudition du Pere Georgi, donne des notions fort intéressantes sur les dialectes en usage, chez les Egyptiens; savoir: celui de Thébes et celui de Memphis; sur le rapport de l'Hébreu avec l'Egyptien; sur un troisieme dialecte qui tient le milieu entre celui de Thébes et celui de Memphis découvert nouvellement, d'aprés un manuscrit de l'Epitre de S. Paul aux Corinthiens que S. Eminence possede &c.

Il est infiniment glorieux pour S. E. de fournir ainsi, par ses recherches infatigables dans l'antiquité, de nouvelles preu-

ves de la Sainte Foi que nous avons reçue de nos Peres : son Cabinet est aussi précieux à la Religion dont il y a tant de monuments qu'il l'est aux sciences.

Specimen Versionum Danielis Copticarum, nonum ejus caput Memphitice, et Sahidice exhibens, edidit, et illustravit Fridericus Münter Hafniensis A.M. arc. et Soc. Volsc. Velit. Sod. Romae 1786. *in* 8.

M. Friderici Münter in Univ. Hafn. S. Theol. prof. publ. extr. Acad. Volscorum Velitris, et Arcadum Romae Soc. Commentatio de indole versionis Novi Testamenti Sahidicae = Accedunt fragmenta Epistolarum S. Pauli ad Timotheum, ex membranis Sahidicis Musei Borgiani Velitris. Hafniae excudebat Job. Frider. Schultz. 1789. *in* 4.

M. Münter fort habile, dans les langues Orientales, a tourné toutes ses vues à l'examen des manuscrits les plus rares. Il a trouvé une abondante matiere à exercer son talent, dans les nombreux monumens en parchemin que possede Monsigneur le Cardinal Borgia.

De miraculis S. Coluthi et reliquiis S. Panesnii Martyrum Thebaica fragmenta duo alterum auctius, alterum nunc primum editum. Praeit dissertatio Eminentissimi Stephani Cardinalis Borgia de Cultu S. Coluthi Martyris. Accedunt fragmenta varia notis inserta, omnia ex Museo Borgiano Veliterno deprompta, et illustrata, opera ac studio F. Augustini Antonii Geor-

gii Eremitae Augustiniani · Romae 1793. *in* 4.

La savante dissertation, que S. Éminence a ajoutée à l'ouvrage, nous apprend que ces monumens ont été trouvés, parmi les débris d'un ancien monastere situé proche de Thèbes, dans la haute Egypte d'où ils lui furent envoyés, avec quelques autres manuscrits, parmi lesquels il s'y en trouva un écrit en grec, et en cophte contenant l'évangile de S. Jean (1), que les caracteres dont il est écrit appartiennent à une époque fort réculée, environ vers la fin du 4. au commencement du 5. Siecle.

SECONDE CLASSE

DES

MONUMENS DES VOLSQUES.

N. 1. Divers Bas-reliefs, en terre cuite, peints à l'encoustique.

Bassirilievi Volsci in terra cotta dipinti a varj colori, trovati nella città di Velletri. Roma 1785. *in foglio.*

(1) Voyez ce qu'en dit le savant *Christianus Hvviidius hauniensis* dans sons *specimen ined. versionis Arabicq Samarit. Pentateuchi. Romae* 1780. *pag.* 14.

L'auteur de cet ouvrage est le R. P. Becchetti Dominiquain, fort connu par son érudition dans les antiquités, par plusieurs bons ouvrages et par une Théorie de la terre qu' il a dédiée à l'académie de Velletri. Les Bas-reliefs qu'il entreprend d'éclaircir sont remarquables pour la beauté de l'ouvrage relativement à ces tems reculés. Ils répresentent les usages et les costumes de ces tems anciens, dans les villes des Volsques, et particulierment à Velletri.

N. 2. Une Lame de bronze avec une inscription Volsque. Ce monument unique a été gravé et éclairci par M. l'abbé Lanzi.

TROISIEME CLASSE

MONUMENS ETRUSQUES.

N. 1. Douze *Patere* de bronze ornées de figures: quatre desquelles portent des inscriptions Etrusques.

N. 2. Quelques autres sans figures.

N. 3. Deux chandeliers de bronze: un desqueles est orné de caracteres et de figures.

N. 4. 141. Idoles environ et autres bronzes Etrusques; quelques uns sont avec des écritures.

N. 5. Deux Boëtes mistiques (*ceste mistiche*) une desquelles est un vase de bronze

d' une certaine hauteur, dessiné tout autour et orné de figures.

Cette piece particuliere a aussi été dessinée.

N. 6. Six petites colonnes et deux inscriptions Sépulchrales.

N. 7. 266 As Etrusques.

N. 8. Une suite de Scarabées : un est avec des caracteres.

N. 9. Quatre belles urnes, en terre cuite, ornées de figures et d'inscriptions.

N. 10. Autres terres cuites avec des inscriptions.

N. 11. Une urne faitte avec la pierre qu'on appelle ici, *Travertino* qui est aussi ornée de lettres.

Beaucoup d'auteurs se sont servis de ces monumens, pour leurs recherches dans l'antiquité.

Le Célébre Lanzi (*Luigi*) rapporte toutes les inscriptions Etrusques, la plus grande partie des *patere* et les bronzes qui ont des caracteres.

Le célébre Ennio Visconti (1) parle encore des coupes Etrusques, d'un monument en bois d'Egypte, et de quelques autres pièces du Cabinet.

---

(1) *Museo Pio-Clementino.*

QUATRIEME CLASSE

DES

MONUMENS DES GRECS.

N. 1. Une *Tessera ospitale* fort ancienne (1). *Expositio Tabulae hospitalis, ex aere antiquissimae in Museo Borgiano Velitris adservatae, auctore Johanne Philippo Siebenkees Norimbergensi, Academiae Volscorum Veliternae socio. Romae* 1789. *apud Antonium Fulgonium in* 4.

Il ne faut pas confondre cette pièce d'antiquité, avec quelques autres de cette sorte qui sont connues; la forme des caracteres de celle-ci, les tems reculés auxquels elle apartient, lui donnent une place distinguée. Elle fut trouvée a Petilia, dans la Calabre, autrefois le pays des Butiens. L'auteur pense qu'elle est une de ces marques qu'on recevoit, pour faire voir qu'on avoit été logé et qu'on avoit reçu l'hospitalité chez quelqu'un, ou qu'on avoit droit d'aller l'y prendre. On sait qu'anciennement l'usage étoit

(1) Voyez, an Analytical essay on the Greck alphabet. By Richard Payne Knight. London printed by J. Nichols 1791. pag. 4. 16. 68. il y a sa figure à la planche I. n. 1.

qu'en quittant son hôte, on en recevoit une petite piece de métal (*Tessera*) ouscritte par celui qui avoit donné l'hospitalité et qu'on l'affichoit à la porte ou sous le vestibule de sa maison.

N. 2. Une grande quantité d'jdoles grecs en bronze ; beaucoup de pièces de marbre sculptées, entre lesquelles est un fragment très ancien dont M. Heeren a donné l'éclaircissement.

Expositio fragmenti Tabulae marmoreae operibus caelatis et inscriptionibus Graecis ornatae Musei Borgiani Velitris, Auctore Arnoldo Heeren Bremensi A. M. Academiae Volscorum Veliternae Socio &c. 1786. *in* 4.

L'auteur remarque que le fragment de marbre sculpté n'est qu'une portion d'une beaucoup plus grande pièce où étoient réprésentés, en bas reliefs, avec les inscriptions convenables, la Généalogie des Divinités du paganisme, les exploits des héros &c. on y en ajoutoit d'autres à mesure que leur nombre augmentoit, ou que les héros fournissoient de nouveaux faits dignes de passer à la postérité. Celle dont il est ici question représente l'histoire de Cadmus, la dispute de Neptune avec Minerve pour la protection que chacune vouloit accorder à la ville d'Athenes &c. l'auteur pense qu'elle servoit, chez les Romains, aux jeunes gens afin qu'ils eussent, sous les yeux, les faits

et l'histoire des héros et des Dieux qu'ils lisoient dans les poëtes Grecs, dont l'étude étoit une partie essentielle de leur éducation.

N. 3. Deux fort grandes lampes de Bronze : une desquelles est à douze lumignons.

N. 4. Environ cent inscriptions grecques.

N. 5. Nonante et plus vases peints et chargés de figures qu'on appelloit vulgairement vases Etrusques : plusieurs ont des caracteres.

N. 6. Une belle suite de monnoies grecques Impériales et des villes. Ce médailler va au de-la de 5000.

Epistolae Nicolai Schow ad Eminentiss. et Reverendiss. Principem Stephanum Borgiam S. R. E. Card. Presbit. in qua nummus Vlpiae Pautaliae ineditus ex Museo Borgiano Velitris illustratur. Roma 1789. *in* 4.

La médaille rare et non connue, dont on parle dans cette lettre, représente la tête de Caracalla : et sur le revers est une figure demi-nue, avec l'exergue en grec. *Vlpia Pautalia*. Ville de la Thrace.

CINQUIEME CLASSE

DES

MONUMENS ROMAINS.

N. 1. Six cent et plus monumens de bronze représentant des divinités, des animaux, les costumes &c. parmi lesquels, il y a des pièces dont la Sculpture est excellente : quelques-uns sont de plomb, d'autres sont d'ivoire.

N. 2. Quantité d'ustenciles de ménage parmi lesquels est une bride qui a donné lieu à l'ouvrage suivant.

Philippi Invernizi Romani de Fraenis eorumque generibus et partibus apud Veteres. Romae 1795.

On a beaucoup écrit et beaucoup disserté, sur l'art de l'équitation chez les anciens; mais personne n'avoit encore porté ses recherches jusqu'aux Brides et à ses ornemens. Celle que posséde S. E. a donné occasion à l'auteur de donner au public un petit ouvrage plein d'érudition. Il parcourt toutes les nations anciennes qui avoient des chevaux, pour savoir s'ils fesoient usage de brides et quelle forme elles avoient ; les Juifs, les Phéniciens, les Etrusques, les Grecs, les Romains, les anciens Volsques, tous sont l'objet de ses recherches. Il finit par

conclure, que la bride qui a donné lieu à son ouvrage, appartient, selon son opinion, à des tems qui ne sont pas antérieurs aux Empereurs Chrétiens.

N. 3. Beaucoup de pièces de plomb écrites, fort anciennes ; et beaucoup de terres cuites ornées de bas-reliefs.

N. 4. Une suite d'As (as coulés), *assi fusi* et fort anciens : quatre de ces as sont rettangulaires et l'un a l'inscription *Romanom*. Ces monumens sont fort rares.

Le célébre Joseph Eckel qui a fait des recherches, sur quantité de Médailles Egyptiennes, a parlé de cet as rettangulaire et de son inscription.

N. 5. Beaucoup de Sculptures de marbre : une entr' autres est un fort ancien bas-relief réprésentant une figure avec un chien plus grande que le naturel.

N. 6. Une suite de poids au nombre de 46. en bronze, avec des caracteres : il yen a d'autres qui sont en pierre.

N. 7. Sixcent et plus Inscriptions Romaines.

N. 8. Beaucoup de billets de Théatre, et des autres spectacles (*Tesserae Theatrales*) ; il y en a qui sont en ivoire, d'autres en os.

N. 9. Quantitè de terres cuites ornées de figures, Bas-reliefs et inscriptions.

N. 10. Quantité de lampes avec différentes figures, soit Symboles, en bronze et en terre cuite ; beaucoup de cachets de bronze, de clefs, et d'anneaux en bronze, en or et en argent.

SIXIEME CLASSE

DES

MONUMENS INDIENS.

N. 1. Cent et plus Tableaux peints, représentant les divinités et les costumes des Indiens.

Systema Brahmanicum Liturgicum Mytologicum civile ex monumentis Indicis Musei Borgiani Velitris dissertationibus historico-criticis illustravit Fr. Paulinus a S. Bartholomaeo Carmelita Discalceatus, Malabariae Missionarius, Academiae Volscorum Veliternae Socius. Romae 1791. *in* 4.

Cet ouvrage d'un Missionnaire, qui a habité 14 ans parmi les Indiens, qui en connoissoit et en parloit la langue, nous donne une connoissance fort étendue de leurs rits sacrés, civils, et de leur mythologie. Ces notions doivent être d'autant plus sures, que l'auteur parloit la langue sacrée, la *Samscritta* comme il le dit lui-même, dans sa préface et dont il a donné une grammaire en 1790. L'auteur ne pouvoit donc rien faire de mieux que de nous faire connoitre un peuple aussi célébre par sa sagesse, chez les anciens Philosophes dela Grêce, chez les historiens les plus accrédités, comme

Strabon, Plutarque, Arrien, et ensuite Philostrate, Porphyre &c. qui tous louent infiniment cette nation. On trouvera aussi, dans cet ouvrage, une juste critique de plusieurs voyageurs de diverses nations, qui ont prétendus connoitre ce peuple chez qui ils ne fesoient qu'un court séjour et duquel à peine savoient-ils la langue.

N. 2. Deux petits temples soit Chapelles en bois peint, monumens fort rares.

N. 3. 56. Idoles Indiens en bronze, en pierre, et en plomb.

N. 4. Une Collection considérable de monnoies de la Chine, du Japon, du Royaume de Siam, du Tunquin, du Tibet, de l'Indostan, du Malabar, de Sumatra, de l'Arménie et des autres régions del'Asie.

N. 5. Beaucoup de livres en langue Chinoise, Tartare, du Tonquin, du Japon, du Népal &c.

Musei Borgiani Velitris Codices manuscripti Avenses, Peguani, Sciamici, Malabarici, Indostani, animadversionibus historico-criticis castigati et illustrati. Accedunt monumenta iuedita et Cosmogonia Indico-Tibetina, auctore P.Paulino a S.Bartholomaeo Carmelita Discalceato, Malabaricae ex Missionario, Academiae Volscorum Socio. Romae 1793. *in* 4.

La riche collection de manuscrits du Royaume d'Ava, du Pegu, de Siam, du Malabar, de l'Indostan, que possede Mon-

seigneur le Cardinal a donné lieu au Savant Exmissionnaire d' étaler un genre d'érudition, que nous ne connoissions pas encore en Europe. On y lira, avec plaisir, la réfutation de l'opinion de Monsieur Bailli, sur l'éxistence d'un peuple antérieur aux Chaldéens, aux Hébreux, aux Egyptiens &c. on y verra une foule d'éclaircissemens, sur quelques points en contestation, parmi les Savans, sur l'éxistence de deux Mercures, sur Bacchus, sur l'Immortalité de l'ame préchée par les philosophes Indiens; sur la Transmigration &c.

SEPTIEME CLASSE

DES

MONUMENS ARABES.

N. 1. Un Globe céleste.

Globus caelestis Cufico-Arabicus Veliterni Musei Borgiani a Simone Assemano Linguarum Orientalium in Seminario Patavino Professore, et Academiarum Patavinae et Volscorum socio illustratus; praemissa eiusdem de Arabum Astronomia dissertatione, et adiectis duabus Epistolis cl. Josephi Toaldi &c. Patavii 1790. *in* 4.

Ce célébre monument fut exécuté, par un Astronome qui étoit en même tems ouvrier, nommé *Caissar*, par ordre de

Muhammed Alkamel sixieme Roi d'Egypte, en 1225. de nôtre ere, et l'an 622. de l'Egire. Les caracteres dont il est écrit sont arabes: on verra avec plaisir, dans cet ouvrage, des notices intéressantes sur l'Astronomie des Arabes, sur leurs inventions en mathématiques, sur leurs instrumens d'astronomie; on sait qu'ils nous ont dévancés en cette partie et que nous tenons d'eux beaucoup de connoissances et même les noms de certaines étoiles: Comme, Aldebaram (*oculus Tauri*) Antares (*cor Scorpii*) Fomahant *piscis austricus &c.* Le Savant abbé Toaldi a enrichi cet ouvrage de quelques observations, sur la sphére, sur l'étoile polaire, les signes du zodiaque &c.

N. 2. 30. Bronzes avec lettres et figures Arabes, entre les quels sont deux astrolabes Cophtes anciens et fort rares.

N. 3. Un médailler de plus de mille monnoies Arabes.

Museum Cuficum Borgianum Velitris, illustravit Georgius Christ. Adler Altomanus. Romae apud Fulgonium 1782. *in* 4. En 1792. il en sortit une seconde partie imprimée à *Hafniae*.

Dans cet ouvrage, est inséré un monument des Druses: c'est un petit veau chargé de caracteres qui sont en partie Arabes. L'auteur prend occasion de faire de curieuses recherches sur ce peuple, sur son origine, son histoire, les rits de sa reli-

gion. Le seul monument qui ait pu donner quelque lumiere à l'auteur, a été un précieux manuscrit que possede S. Eminence où est consigné tout ce qui regarde cette nation. Nous y apprenons, que les Druses sont un peuple d'Asie qui tire son nom d'un nommé *Drusus*, environ l'an 1017. ils habitoient la meilleure partie du mont Liban nommée Kesruam ; le fondement de leur religion est que *Hakemus*, ancien Roi d'Egypte, doit être honnoré comme Dieu et regardé comme le Créateur du monde : ils reçurent des loix en partie des Chrétiens hérétiques, et en partie des Turcs ; ils sont divisés en deux Classes celle des ignorans, et celle des initiés &c.

N. 4. Deux Lames : l'une de plomb, l'autre de bronze, avec lettres et Inscriptions Arabes.

N. 5. Cornioles et autres pierres antiques avec des caracteres Arabes au nombre de 113.

N. 6. Une petite Colonne de marbre avec des lettres gravées ; monument trés rare.

N. 7. Quantité de Manuscrits Arabes en parchemin, et en papier de coton.

HUITIEME CLASSE

DES MONUMENS

DES PEUPLES SEPTENTRIONAUX.

N. 1. Sept Calendriers Runiques ; un est fait avec l'os du poisson *Chien marin* , les autres sont en bois.

M. le Docteur Chrétien Ramus a fait un ouvrage sur ces Calendriers, qu'il n'a pas publié encore.

N. 2. Deux Tambours magiques de la Laponie et du Groenland.

N. 3. Quantité d'armes des anciens peuples du nord ; ces armes sont faites de différentes pierres.

N. 4. Beaucoup d'autres armes de cuivre , de fer et de bronze.

N. 5. Quelques urnes sépulchrales faites de terre cuite.

NEUVIEME CLASSE

DES

MONUMENS MEXIQUAINS.

N. 1. Beaucoup d'Idoles en bois et en terre cuite.

N. 2. Un Manuscrit Mexiquain de peau de Cerf, peint des deux cotés, Dela longueur de 45. *palmi romani*.

Ce monument précieux de la Chronologie de ces peuples fournit la matiere à un ouvrage que travaille actuellement M. L'abbé *Linus* Joseph Fabrega Mexicain, pour son explication.

DIXIEME CLASSE

DES

MONUMENS DES CHRÉTIENS.

N. 1. Verres antiques et figurés appartenans aux anciens cimetiéres de Rome.

N. 2. Plomb appartenant à l'histoire de S. Genesio.

Illustrazione di un antico piombo del Museo Borgiano di Velletri, appartenente alla memoria ed al culto di S. Genesio, Vescovo di Brescello con appendice di documenti. Opuscolo del P. Ireneo Affò,

Minor osservante, R. Bibliotecario e professore di Storia nella R. Università di Parma. 1790. *in* 4.

L'auteur nous apprend que le Corps de S.Genesio reposoit à Brescello où il étoit Evêque, que ce monument en plomb que possede S. E., parmi tant d'autres des anciens Chrétiens, en fut transporté des le 14. Siecle, que le monastere où il étoit ayant été détruit, fut uni à l'Eglise. &c.

N. 3. Quantité de Croix, de Crucifix, d'anneaux, de Calices, de Lampes, d'ivoires et de pierres Sculptées, &c.

N. 4. Cent et plus inscriptions Chrétiennes.

N. 5. Deux cent et plus Cachets d'Eglises, d'Evêques, de Diacres, de Prêtres &c.

N. 6. Septante et plus Tableaux en bois.

Je vous ai donné une idée, Monsieur, des différens ouvrages qui sont sortis, pour l'explication des monumens précieux aux Sciences et à la Religion, que contient ce Musée. Ie ne finirai pas, si je voulois vous indiquer tous les autres auteurs qui l'ont cité et qui s'en sont servis pour leurs recherches.

Monsieur l'abbé Marini en a tiré grand nombre d'inscriptions, et tous les fragmens dei *Fratelli Arvali* (1) qui ont servis à son ouvrage.

---

(1) *Gli atti e monumenti de' fratelli Arvalli. Roma* 1795.

Monsieur l'avocat Charles Fea a expliqué divers monumens, dans son édition de Winkelman.

Monsieur l'abbé Lanzi; Monsieur l'abbé Ennio Quirino Visconti, et beaucoup d'autres en font mention et y ont travaillés : c'est ce qu'on voit par leurs ouvrages.

D'autres savans ont payés aussi, à ce cabinet, le tribut de reconnoissance qu'ils lui devoient, pour les lumieres qu'ils y ont puisées : comme Thomas Astle (1), Th. Ford. Hill; Charles Geoffroi Woide (2); et beaucoup d'autres.

Outre les Manuscrits Cophtes que posséde Son Eminence, et quevous venez de voir; il en a encore une autre nombreuse collection non moins belle et fort précieuse, en langues Hébraïque, Grecque, Chaldéenne, Siriaque, Ethiopienne, Arménienne, Illirique écrite dans les deux caracteres *Gerolimiano* et *Ciriliano*, dans les langues des Sabéens, des Arabes, des Turcs, des Perses, des *Ibériens*, soit Géorgiens écrite en caracteres *Mibbedrul*, des Latins et dans la langue d'Islande.

---

(1) On the radical letters of the Pelasgians and their derivations. London 1785.

(2) Novum Testamentum graecum e Codice manuscripto Alexandrino. Londini 1786.

Ie n'entreprends pas, monsieur, de vous parler du prix et de la considération que méritent ces manuscrits qui sont, pour la plupart, en parchemin : je me bornerai à vous observer combien sont rares et précieux ceux qui sont en langue des Sabéens, puisqu'on ne sait pas qu'il en éxiste d'autres en Europe, excepté ceux qui sont à la Bibliothèque de Pàris. Ceux que posséde S. Eminence contiennet le *liber Johannis* et le *liber Spirituum* soit *Spiritalis* dans lequel est compris encore une partie des Livres appellés *Divan*, et *Sidra Aden*, et une partie du livre *Cholastdh* soit *complementum*.

Le Savant Doeteur Matth. Norberg a dernierement traitté *de Religione et lingua Sabaeorum*, dans un discours fait en présence de la Société littéraire de Gottingue le 18. Octobre 1780. (1).

Il faut que je finisse l'énumération de tant de précieux monumens, par une collection de Cartes Anciennes de navigation que posséde S. E. il en a 13.; toutes en parchemin les unes fort grandes, et toutes faites à la main, avec une grande éxactitude et beaucoup de précision. Quelques unes sont sans date, ni nom d'auteur ;

(1) Vide comment. hist. phil. Tom. III.

voici celles qui ont, et la date et le nom de l'auteur.

Iebudabenzara : à Alexandrie en 1446.
Andrea Benincasa d'Ancone : en 1508.
Hieronymus de Verrazano : en 1528.
Diego Ribero à Séville : en 1529.
Comte de Octomanno Freducci d'Ancone : en 1538.
Jean Martines à Messine : l'an 1586.

S. E. en possede une bien rare et bien précieuse qui est en bronze faite avantla découvente de l'amérique; on la grave actuellement:elle a 24. pouces de diamètre. Ajoutez encore quantité de médailles appartenantes aux hommes illustrés dans les sciences et les arts, et quantité de monnoies Phéniciennes et Samaritaines à l'éclaircissimens des quelles travaille le Savant. P. Fabricy.

Par tout ce-que je viens de mettre sous vos yeux ; vous jugerez, monsieur, combien une collection aussi nombreuse, aussi variée, est intéressante ; vous pouvez penser aussi au plaisir et à la satisfaction que j'ai éprouvées, toutes les fois que Son Eminence a eu la bonté de m'y envoyer, pour me laisser examiner, tout à mon aise, tant de beaux monumens : non, monsieur, jamais je n'oublierai les bontés d'un aussi grand et aussi savant Prélat, ni les honnêtetés, l'accueil, les attentions dont a bien voulu m'honnorer sa trés respectable famille qui fait à Velletri sa résidence ordinaire ; Les

noms et les vertus de S. E. Monsieur le Général Jean-Paul Borgia, Chevalier de Malthe, de Monsieur le Commandeur, le Chevalier Philippe, tous deux freres de Son Eminence, de Madame la Comtesse Alcmene Baglioni trés respetable Epouse de Monsieur le Général et de toute leur aimable famille, ne s'effaceront jamais de ma mémoire: et toujours je serai réconnoissant à leur généreuse et cordiale hospitalité.

Parmi tous les éloges que je pourrai vous faire de cette illustre maison; je veux m'arrêter un moment, à Monsieur le Chevalier de Malthe, Camille Borgia, neveu de S. Eminence et fils de S. E. M. le Général qui, dans un âge trés peu avancé, prépare à la République des lettres un ouvrage qui feroit honneur à un savant qui auroit vielli sur les livres. Ce digne neveu d'un aussi grand homme travaille à des Tablettes Chronologiques de l'histoire universelle, qu'il met sous un autre point de vue: il y insérera les époques les plus remarquables des beaux arts. Je vois, monsieur, dans ce jeune Chevalier doué des plus belles qualités, se vérifier l'adage d'horace,

Fortes creantur fortibus, et bonis.

A tant de monumens de l'art, des costumes et de la Religion des anciens, l'illustre

Cardinal a voulu réunir une collection en histoire naturelle. Il manquoit à son amour pour les Sciences et afin de porter sa gloire au plus haut point, d'ajouter les ouvrages de la nature à tant de beautés de l'art; afin de réunir, comme sous un coup d'oeil, presque tous les objets sensibles qui peuvent servir aux connoissances et aux spéculations de l'esprit humain.

Que n'ai-je les talens et la science de Monsieur Wad, pour vous faire connoitre cette collection! Que ne puis-je faire, en ce pays, un plus long séjour pour avoir le plaisir de l'étudier toute entiere. Le court espace de tems que j'ai pu y donner ne m'a permis d'en décrire que les Testacées qui arrivent déja à un certain nombre. Quoique la collection entiere ne soit encore que dans son enfance: car il y a fort peu de tems que Son Eminence a entrepris de la former; cependant les pas de géants qu'elle a faits, promettent qu'elle ne sera pas long tems à s'enrichir et à approcher du complet:

Je vous ai ditque tout le Musée d'antiquités étoit à Velletri: la collection qui se commence en histoire naturelle est à une petite maison de campagne située à cent pas de cette derniere ville, d'où l'on jouit dela plus belle vue d'une plaine immense qui se termine à la mer où l'oeil va

se perdre ; il n'y a pas de site plus convenable pour les ouvrages dela nature qu'au sein dela nature elle-même.

A la porte de cette maison de campagne, on lit l'inscription suivante

STEPHANUS BORGIA S. R. E.
PRESB. CARD.
EX MVLTIS ORBIS PARTIBVS COLLEGIT
ANNO MDCCXV.
AVGVSTVM CIVEM SVVM IMITATVS
QVI REBVS VETVSTATE AC RARITATE
NOTABILIBVS
SVA PRAETORIA ORNAVIT.

Je ne puis, monsieur, vous faire une énumération détaillée de cette Collection : elle outrepasseroit les bornesd'une Lettre ; je vous ferai seulement connoitre quelques pieces principales à mesure qu'elles me reviendront à la mémoire.

Je Commence par un petit Testacée que je ne connoissois pas et que je n'ai pas trouvé

dans les auteurs que j'ai été à portée de consulter, dans votre Cabinet à Turin. Il est univalve; sa couleur est celle du vin blanc, approchant du jaune, transparent, et paroit fait du verre le plus mince.

Quoique d'une seule piece ; il paroit avoir deux valves bien distinguées. L'une, celle de dessus, est en forme de globe Fig. I. *a b c*, qui se termine à une pointe prolongée *c*, et lui donne à peuprés la forme d'une Eolipile. Cette valve est trés finement striée dans sa largeur.

L'autre valve, celle de dessous, Fig. II. plus platte, a quelques petites cannélures dans sa longueur, *c o*, *a o*, deux petites ailes, soit prolongemens latéraux qui finissent en pointe. Fig. II. *f*, *e*. Fig. I. *e*, *f*. Une extremité de cette valve finit en une espéce de nacelle comme celle de quelques fleurs, laquelle se replie en haut où elle est coupée et obtuse. Fig. II. *a c* ; Fig. I. *g*. l'autre extrémité se réunit avec l'autre valve et elles forment ensemble cette pointe. Fig. I. *c*, Fig. II. *o*

L'ouverture la plus grande de cette coquille est au dessus de la nacelle, soit là où la valve inférieure se recourbe en haut. Fig. III. *a b*. Sans doute que c'est par cette fente que l'animal vivant pousse ses membres au dehors : elle tient depuis *a* jusqu'en *b* ; depuis chacun de ces points

jusqu'aux extrémités des deux ailes *c d*; Fig. III. les deux valves se touchent presque, ne laissant qu'à peine une ouverture imperceptible. A ces deux pointes des ailes, les deux valves sont unies ensemble au point de ne laisser entrevoir aucune espèce de commissure; cette union regne dans toute la partie inférieure *e o f*. Fig. II. *e e f*. Fig. I.

La figure apparente de ce Testacée lui donne quelque leger rapport avec *l'Anomia Terebratula* de linnée; mais l'union des deux valves l'exclut de la Classe des Bivalves; ne seroit-elle point un passage, que fait la nature des univalves aux bivalves?

Je trouve que M. le Chevalier Gioëni l'a connue et bien décrite. (1) il l'a nommée *Celata*, ne l'ayant pas vue décritte dans les auteurs. il l'avoit trouvée sur les bords de Catane. Celle que je vous ai décritte fut envoyée à S. E. des bords du Gange: elle est parfaitment de la même couleur et n'a pas les petites taches que M. le Chev. Gioëni annonce dans la sienne; elle lui est fort ressemblante; je la croirois seulement un peu plus petite. M. le

(1) *Descrizione di una nuova famiglia e di un nuovo genere di Testacei trovati nel Littorale di Catania di Giuseppe Gioëni Cavaliere dell' ordine Gerosolimitano. Napoli 1783.*

Docteur Caulini (1) dit avoir vu l'animal vivant. S. E. en a encore une autre parfaitement semblable : elle est un peuplus opaque et n'a que quelques legeres parties diaphanes. La figure IV. la représente parfaitement bien en profil.

Je veux ici vous faire connoitre un bois pétrifié des monts Carpacks. C'est un morceau d'un gros tronc de forme elyptique de 7. pouces $\frac{1}{2}$ sur le grand Diametre, de 6. sur le petit ; poli d' un coté, avec des taches jaunes, d'un blanc laiteux et noires : la substance en la quelle il a été changé est de Chalcédoine ; les fractures qu'on apperçoit de l'autre coté sont Conchoïdes. (2)

Trois vases de Spath-fluors du Derbyshire ; les plus beaux que j'aie vus, pour la beauté, la vivacité des couleurs et pour leurs grandeurs. Il y en a un dont l'ouverture a plus de 6 pouces de diamètre. (3)

Un fragment de Cristal de Roche venant de Madagascar d'une grande transparence, sans félure ; il a la figure d'une portion

---

(1) Les Naturalistes attendent avec impatience les nouvelles observations que ce savant a préparées sur quelques animaux marins et sur d'autres objets d'histoire naturelle.

(2) *Gabinetto Mineralogico del Collegio Nazareno T. 2. p. 332.*

(3) *Idem pag. 154. T. I.*

de colonne demi circulaire, dont le diamètre outrepasse un pied 3 pouces, et ce qui forme le rayon est de 8 pouces. Le périmêtre outrepasse 2 pieds 7 pouces. (1) Le fragment entier est du poid de 89. livres.

La collection, outre les Testacées qui, comme je vous l'ai dit, sont déja à un certain nombre, renferme de belles madrepores, de celles qui sont *fasciculares*, un commencement de zoophites, beaucoup de produits Volcaniqus, des Agathes, et beaucoup de jaspes de Sicile, des minéraux &c.

Et enfin un Topase d'une rare grosseur : de forme ellyptique ; le grand diamêtre porte 4 pouces et demi, le plus petit 3 pouces; et le poids est de cinq de nos livres environ.

J'oubliois de vous parler d'une grande pierre flexible du Brésil que M. Thomson naturaliste Anglois à Naples, a prise pour en faire l'analyse.

Je finis, Monsieur, la courte description que je vous ai donnée des curiosités qui sont dans cette petite maison de campagne, pour vous parler, à mesure que je m' en rappellerai, de quelques meubles, usten-

---

(1) *Gabinetto Mineralogico del Collegio Nazareno T. I. pag.* 287.

siles &c. appartenans aux peuples modernes de la Turquie, du Congo, de la Chine &c. qui peuvent exciter la curiosité des étrangers.

Beaucoup de mousselines, Toiles, étoffes en Soie, la plupart travaillées dans le Serrail du grand Seigneur, à Costantinople, et brodées en or et en argent, d'une grande richesse; d'autres sont de la Perse et de l'Arménie.

Des Calendriers Turcs sur le velin; d'une demi-aune de long; roulés dans un petit étui de poche.

Un Quadran Astronomique Turc; beaucoup de petits Tableaux représentans les costumes et les habillemens des Turcs faits à Costantinople.

Quelques Bonnets faits avec des filamens des végétaux, d'un ouvrage fort beau, et comme relevé en bosse; en usage dans le Congo, pour distinguer les princes, les nobles, des autres classes du peuple.

Toiles de différentes couleurs faites avec les mêmes filamens; du Malabar.

Toiles faites d'écorces d'arbres en usage dans l'ile d'Otahiti.

Une Ceinture en fils de différentes couleurs, avec des écritures en Langue du Pégu.

Toiles du Pégu.

Longues feuilles jaunes que je crois d'une Canne particuliere au pays, sur lesquelles sont écrites, en langue du Malabar,

des prieres et des méditations, sur la Passion de N. S. J. C.

Une trés belle et trés riche Cassette remplie de quantité d'encres de Chine, sur lesquels sont représentés tous les travaux qu'on fait, en ce pays, pour la culture du Ris : les figures, le dessein sont d'une éxécution, d'un fini admirables. La Cassette a des desseins et un vernis qui ne le sont pas moins.

Une autre Cassette d'Encres de Chine, sur lesquels, on voit les ouvrages des vers à Soye.

Autre morceau d'encre de Chine rouge, fort rare; il n'y a que l'Empereur qui s'en serve.

Quantité de petits meubles Chinois, comme Eventails; Tasses, Boites pour le Thé, Bassins à barbe, miroir de métal, papier peint et coloré, ustensiles, souliers, instrumens de musique &c. de la Chine.

Pierres Schisteuses à différentes couches colorées et avec des figures; diverses Stéatites; pierres blanches et autres ornées de figures &c. de la Chine.

Petits meubles pour garnitures de Cheminée en ivoire d'un travail, d'un dessein surprenans et achevés &c.

Je vous ai fait connoitre, Monsieur, les principaux objets de Science et de curiosité que le voyage a offerts à mes observations; les bornes d'une lettre et le peu de tems qui me reste, ne me permet-